

le passé en est un sûr garant, n'est capable de mener à bonne fin.

Jadis, M. Rivadeneyra avait formé le plan de joindre quelques volumes catalans à sa grande bibliothèque des classiques castillans. Il nous semble impossible que les éditeurs barcelonais, entre lesquels on compte des hommes aussi intelligents et lettrés que M. Alvar Verdaguer, ne reprennent pas ce projet dont tous les Catalanisans appellent de leurs vœux la réalisation, et qu'ils appuieraient volontiers de leur concours.

ALBERT SAVINE.